

# LE REFUGE

## SCENE 01 / INTERIEUR / JOUR / LE COULOIR D'ACCES AU REFUGE

La grille métallique qui sépare l'univers clos des catacombes d'un ancien fort militaire du monde extérieur éclate et s'ouvre sous la pression d'un violent coup de pied donné par Phil.

Précipitamment, Phil portant à l'épaule Duck grièvement blessé et le Doc dévalent le couloir dont la pente aboutit à une grande salle cernée de meurtrières. Le sergent suit le groupe à distance.

## SCENE 02 / INTERIEUR / JOUR / LA SALLE CENTRALE DU REFUGE

Au centre de la pièce se trouvent une table en bois, une chaise renversée sur le sol, un matelas à même le sol et un coffre en bois aux côtés de la table. Phil entre en trombe dans la pièce et dépose Duck sur le matelas. Durant toute la scène Duck profère des plaintes ou des hurlements exprimant une souffrance paroxystique.

Phil et le Doc observent une minute de silence rassemblés aux côtés de Duck et regardant ce dernier avec embarras et consternation.

Dans le même laps de temps, le sergent redresse calmement la chaise, pose méticuleusement son revolver sur la table, se dirige vers le coffre, ouvre ce dernier.

DUCK

(se redressant légèrement et fixant  
le Doc dans les yeux)

Enfoiré !

LE SERGENT

(satisfait)

Ah, whisky !

Le sergent dépose la bouteille sur la table puis quatre verres tirés du coffre, s'assied, ouvre la bouteille, se sert un verre, le boit, se sert un deuxième verre, le boit rapidement, tousse, et enfin, dans le plus grand calme, il sort une cigarette d'une de ses poches et l'allume.

LE SERGENT

(d'une voix grave et posée)

Bon! Ok les gars, on va fêter ça!

Au fond de la salle, le Doc s'assied au sol et se met à réciter en sourdine des fragments de l'apocalypse de la Bible.

Phil, debout, allume une cigarette et se retourne lentement vers

le sergent.

PHIL  
(d'une voix grave)

J'crois pas qu'le moment soit à la fête sergent.  
Le doc n'aura pas assez de morphine : on va pas pouvoir  
rester la.

LE SERGENT  
(indifférent et cynique)

Rien qu'une petite égratignure...

Duck profère un violent cri de douleur.

LE SERGENT  
(très calme, ne bougeant pas de son siège)

Rien qu'une p'tite égratignure, il tiendra bien les 3 jours!

PHIL

Trois jours !  
(il se rapproche du sergent, s'appuie  
contre la table et fixe le sergent)

Bon dieu mais regardez le sergent, il est en train de crever!

LE SERGENT  
(d'un ton moins calme et se  
levant brusquement)

Vous commencez à me faire chier, on était d'accord, tant pis  
si l'un de nous doit y rester!

Jusqu'à la fin de la séquence, les murmures relatifs à la Bible du  
Doc emplissent l'espace d'une manière sourde semblable à un fond  
de musique acousmatique. Le Doc, totalement coupé de la réalité  
est assis au fond de la salle, replié sur lui même.

LE SERGENT  
(exaspéré et cynique, marchant  
lentement vers le Doc)

Et ça recommence!...Non de Dieu, de tous les foutu médecins  
qui existent, fallait que j'me tape un putain de croyant.  
(il se penche sur le Doc, pose une main sur la tête  
de ce dernier et le scrute avec mépris)

Foutu taré!

Le Doc continue de murmurer les fragments de la Bible et ne réagit

pas.

LE SERGENT  
(le ton monte progressivement)

Il est où en ce moment ton Dieu Doc? Hein? Tu crois qui va venir? Hein Doc? Tu crois qui va venir?

(silence)

Hé Doc! qu'est ce que t'en dit?

(sur un ton menaçant de plus en plus  
haut et menaçant)

P't'être qu'il trop occupé à se foutre de notre gueule de là où il est!

Le Doc continue à réciter les fragments de la Bible en accélérant le débit.

Au même moment, le Duc pousse un cri de douleur très violent.

PHIL  
(inquièt et sur un ton poli et raisonnable)

Calmez vous sergent...

LE SERGENT

Rien à foutre de m'calmer, on était d'accord, c'est pas le moment de venir me chier dans les bottes.

Duck crie à nouveau. Le Sergent se retourne alors vers le Duc.

LE SERGENT

Il commence à me faire chier celui là!

PHIL  
(essayant de calmer le jeu en  
montant sensiblement le ton)

Bordel sergent, essayez de vous calmer!

LE SERGENT

Ferme ta gueule Phil, c'est une histoire entre moi et le Doc!  
(en silence, il se retourne vers le Doc)

Hein Doc? On était d'accord? On était d'accord! Où il est ton Dieu maintenant, hein? Où il est?

Duck crie de plus en plus fort.

PHIL

Sergent, le Duc à besoin de médicaments.

Le Sergent se redresse et prend une apparence calme. Il sort une cigarette de sa veste, l'allume et tire quelques bouffées amples.

LE SERGENT  
(hagard)

Phil, t'es dans le vrai!

PHIL  
(poliment)

Content de vous l'entendre dire Sergent...

Phil finit à peine sa phrase que le Sergent regagne la table, s'empare de son révolver et abat Duck de sang froid.

PHIL  
(simultanément au coup de feu)

Non!

Le Doc à l'opposé au fond de la salle ne réagit pas et se bouche les oreilles.

Phil se précipite désespérément auprès de Duck.

PHIL  
(paniqué)

Doc bouge toi putain!

LE SERGENT  
(se rapprochant lentement du Doc)

Alors Doc?

PHIL  
(désespérément)

Doc!

LE SERGENT  
(d'une voie calme et grave)

Il est où ton Dieu maintenant?

Le Sergent gifle violemment le Doc qui s'effondre sur le sol.

PHIL  
(au sergent)

Enfoiré!

Plusieurs coups de feu éclatent et s'enchainent à très grande vitesse.

**SCENE 03 / INTERIEUR / JOUR / LA SALLE CENTRALE DU REFUGE**

Le sergent est assis sur la chaise, buvant un verre de whisky et fumant une cigarette.

Il est tout à fait calme et posé et il parait se détendre.

La pièce est jonchée des cadavres de Phil, de Duck et du Doc.

LE SERGENT  
(calme et serein)

On était d'accord.....